



+ Homélie du 4^{ème} Dimanche de l'Avent
18 décembre 2011

* * *

Aujourd'hui, le Verbe de Dieu par qui tout a été fait, se fait chair en Marie et habite parmi nous. Dieu s'abaisse pour nous relever, pour nous rendre proches de Lui. Le pays, les cultures, les époques ont représenté l'Annonciation à satiété. Et pour en souligner l'aspect universel par lequel tous les hommes sont touchés par cet événement, les artistes ont adapté le récit à la culture de leur pays respectif.

Ici, la Vierge Marie est en impératrice romaine, là, c'est une dame aisée de la Renaissance, au Mexique, à Guadalupe, on l'a revêtue des vêtements aztèques, au Japon, elle a des yeux bridés, en Afrique, la couleur de sa peau s'est foncée. On souligne ainsi la portée universelle de l'Annonciation. C'est-à-dire qu'il intéresse tous les hommes.

Le pape Benoît XVI, dans son dernier livre sur Jésus de Nazareth nous rappelle que le mystère chrétien acquiert une dimension plus riche et plus profonde lorsqu'il se réfère à son enracinement juif.

C'est vrai qu'en Marie, Dieu s'est fait homme. Mais c'est insuffisant. Dieu s'est fait homme, et s'est fait juif en Galilée au 1^{er} siècle. Il a donc reçu une culture juive, une langue juive, une éducation juive, la religion juive.

Cette situation particulière, spécifique dans un point précis de l'espace et du temps est la condition de sa portée universelle.

Pour pouvoir être auprès de tous les hommes, Jésus s'est fait juif. Pour les sauver, il a vécu comme un juif. Pour nous rendre dans l'amitié de Dieu, il a été juif, à un moment précis et dans un lieu précis. Pas n'importe lesquels. Un peuple particulier, préparé justement par Dieu. C'est la condition pour que Dieu nous parle réellement, et nous appelle et entre en dialogue avec nous.

Un dialogue dont il est question aujourd'hui dans le dialogue entre l'ange et Marie.

Marie est une juive. Elle concentre en sa personne toute l'histoire d'Israël, toutes les préparations de Dieu, ses attentes, c'est-à-dire tous ces événements par lesquels Dieu crée un peuple, lui parle, le guide, l'éduque.

Elle est la « fille de Sion », selon l'expression du prophète Sophonie : « Pousse des cris de joie, fille de Sion, une clameur d'allégresse, réjouis-toi de tout ton cœur, fille de Jérusalem. » Elle est une femme particulière, mais comme fille de Sion, elle est comme la montagne vers laquelle les enfants d'Israël dispersés doivent se rassembler. Ceux d'aujourd'hui, mais aussi ceux d'hier, les prophètes, les rois, les patriarches.

L'ange salue Marie en lui disant : « le Seigneur est avec toi. »

C'est par ces mots que Dieu appelle ses serviteurs pour leur confier une mission. D'abord à des individus : « Je serai avec toi », dit Dieu à Moïse et à Josué. « Le Seigneur est avec toi », dit Dieu au prophète Jérémie. Et ensuite, à tout son peuple : « Il est avec nous, le Seigneur de l'univers. » dit le psaume.

Car c'est tout Israël qui a reçu la mission d'être la lumière et le salut pour les nations. C'est cette mission qui se concentre aujourd'hui en Marie.

Car on n'est jamais appelé pour soi-même. On n'est pas élu pour soi-même mais pour les autres.

« Le Seigneur est avec toi », c'est la salutation de Booz à la moabite Ruth. Ruth est une païenne, son peuple était même ennemi d'Israël. Mais les nations entre par le peuple juif, en communion avec Dieu. Après le « viens et suis-moi », il y a toujours un « je t'envoie ». Les deux vont ensemble.

« Le Seigneur est avec toi », c'est à dire que le Seigneur n'est pas contre toi, ni au dessus de toi. Il est à tes côtés, dans tout ce qui t'arrivera. Car Dieu est avec celui qui souffre. Il n'est pas l'auteur de la souffrance. Non, il souffre avec ses enfants.

Cette amitié de Dieu par laquelle Dieu se fait proche, un moine, le P. Christian de Chergé, l'a traduite par cette expression : « Le Verbe s'est fait frère ».

Marie répond à l'ange qu'elle est la servante du Seigneur. En Israël, les servants de Dieu sont ceux qui l'écoutent et font sa volonté. On pense au roi David. On pense à Samuel qui répond à la voix ; « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute. » On pense aussi aux prêtres qui servent le Seigneur en lui rendant un culte dans le temple. Mais c'est tout le peuple qui est appelé à servir Dieu, ce peuple libéré de l'esclavage d'Égypte et appelé à servir librement le Seigneur.

Marie est la servante du Seigneur. Elle conclut : « Qu'il m'arrive selon ta Parole ». Marie répond à la parole créatrice de Dieu. Dieu crée par sa parole, comme au commencement du monde.

Mais ici, pour créer, Dieu a besoin de Marie. Dieu crée en partant de quelque chose, et même de quelqu'un qui est déjà là. Il ne crée pas à partir de rien.

Pour vaincre le mal, et pour remettre l'homme dans l'amitié et la proximité de Dieu, Dieu a besoin de la liberté de la créature. C'est avec elle, et non pas sans elle, avec sa créature que Dieu remporte la victoire sur le mal.

Et cette victoire, elle est remportée par la foi de Marie. Foi qui doit surmonter de nombreux obstacles. On connaîtra le désarroi du fiancé. Et comment cela va-t-il se faire, puisque je suis vierge.

Les lois sociales, physiques sont bouleversées.

Demandons à Marie de nous aider à croire.